

Ensemble pour demain

Le quotidien de la Conférence internationale

No. 1 • 22 septembre 2010

Ensemble pour demain c'est notre bulletin d'information pour ne rien manquer de la Conférence. C'est aussi un effort de mémoire et de synthèse des idées que nous rencontrons et partageons. Sous la plume de jeunes français et d'étudiants venus découvrir la coopération et la mutualité telles que vécues au Québec, découvrez les faits saillants de la Conférence. Ce bulletin est édité par quatre coopératives : Media Co-op, la CDR Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord, Ensemble.coop et le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM). L'équipe d'Ensemble pour demain vous souhaite une bonne conférence et des idées qui transformeront vos actions demain.

Visionnaires aujourd'hui, bâtisseurs demain

Par Simon Béland

C'est sous un thème visionnaire que s'amorce la Conférence internationale « Quel projet de société pour demain? », organisée par le Conseil québécois de coopération et de mutualité (CQCM). Les acteurs-clés de diverses instances de l'économie sociale et solidaire se rassemblent dans le cadre d'une concertation globale, se voulant un regard tourné vers l'avenir de notre société. Les participants auront l'occasion de partager des alternatives concrètes au modèle néolibéral en place afin de créer une vision mobilisatrice d'une société équitable où l'être humain est au centre des préoccupations, et où l'économie n'est qu'un moyen et non une fin en soi.

Ce rassemblement se veut une occasion en or pour définir les balises qui guideront le développement des prochaines décennies. Là où les intérêts économiques dominants ont souvent prévalu par le passé, les conférences et les ateliers nous proposeront des alternatives viables ayant fait leurs preuves dans une grande variété de secteurs. C'est à travers l'échange et la réflexion savamment regroupés autour de thèmes que nous pourrions, sinon redéfinir la société, du moins déterminer les avenues à prendre pour en arriver à un développement soutenu par des valeurs et des principes humanistes.

Puisque notre regard est porté vers l'avenir, il est essentiel



PHOTO: NICOLAS FALCIMAIGNE

Près de cent jeunes ont participé au Séminaire jeunesse pour discuter de leur place dans la société.

de considérer le point de vue des héritiers de cette société, soit la relève. Celle-ci est fort bien représentée, comme en témoigne le volet jeunesse de la conférence qui s'est déroulée le 21 septembre. Les jeunes participants ont eu l'occasion de partager leurs interrogations, leurs expériences et leur vision de l'avenir en marge de deux journées qui s'annoncent à la fois motivantes et enrichissantes. La variété des modèles auxquels ils seront exposés, combinée avec la passion et la longue expérience des experts qui les

présenteront, devraient générer un enthousiasme qui les inspirera à transposer ces idées dans leurs collectivités.

Saisissons donc ce moment privilégié pour échanger de façon interculturelle et intergénérationnelle afin de se doter d'une vision commune d'un monde où il fait bon vivre. Nous avons tous beaucoup à partager, et l'heure est venue de laisser de côté le cynisme et de travailler main dans la main pour bâtir l'avenir.

Près de cent jeunes présents au Séminaire jeunesse

Il ne manquait que vous!

Par Nicolas Falcimaigne. Propos recueillis par Yola Carraz

Histoire de bien marquer le lancement de la Conférence internationale où devrait se définir un projet de société pour demain, près de cent jeunes se sont massés dans l'amphithéâtre de l'UQAR hier après-midi pour discuter de leur place dans la coopération d'aujourd'hui.

Pour mettre la table, Stéphanie Borgia, directrice générale de Place aux jeunes en région, Sophie Rousseau-Loiselle,



PHOTO: NICOLAS FALCIMAIGNE

M. Claude Béland, professeur-associé à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM et président du CA de la Chaire en responsabilité sociale et en développement durable (CRSDD), a écouté attentivement les échanges lors du Séminaire jeunesse, avant de s'adresser aux jeunes.

présidente de l'Alliance des jeunes coopérateurs et mutualistes du Québec, Frédéric Marcoux, président de la Fédération de la relève agricole du Québec, et François Talbot, directeur général de la Table de concertation des Forums jeunesse régionaux du Québec, ont partagé leur vision.

Yola Carraz, membre de la délégation des jeunes Français (OFQJ) à la Conférence internationale, a rencontré Sophie Rousseau-Loiselle pour lui poser quelques questions.

Yola Carraz - Mme Rousseau Loiselle, quel était l'objectif du Séminaire jeunesse ?

Sophie Rousseau-Loiselle - Il s'agissait d'amener les jeunes à prendre la parole sur les questions qui touchent leur vision de la place qu'ils ont dans la société et dans la coopération. Je crois que le grand nombre de jeunes présents démontre leur intérêt pour la coopération. Les questions qu'ils ont soulevées ont permis une réflexion enrichissante.

Y. C. - Reprenons la question du Séminaire : quelle place pour les jeunes aujourd'hui dans la coopération ?

S.R-L - Les jeunes auront à assumer les choix d'aujourd'hui dans le monde de demain, il est donc souhaitable qu'ils soient intégrés aux processus décisionnels actuels des coopératives. Malgré la volonté d'intégrer les jeunes, les moyens pour le faire n'ont pas encore été mis de l'avant.



PHOTO: NICOLAS FALCIMAIGNE

Yola Carraz, membre de la délégation des jeunes Français (OFQJ) à la Conférence internationale, a rencontré Sophie Rousseau-Loiselle, présidente de l'Alliance des jeunes coopérateurs et mutualistes du Québec.

Y. C. - Est-ce que les jeunes coopérateurs partagent des valeurs différentes de celles de leurs aînés ?

S. R.-L. - Les valeurs coopératives restent les mêmes, quelle que soit la génération qui les incarne : partage et solidarité. Toutefois, les jeunes font réfléchir les anciens et ils apportent une forme de renouveau.

Y. C. - Existe-t-il des activités développées uniquement pour les jeunes ?

S. R.-L. - Il existe un programme de promotion de l'entrepreneuriat collectif, comme une éducation à l'entrepreneuriat et à la coopération. Ce programme s'applique dans les écoles, pour sensibiliser les plus jeunes. En effet, c'est avant l'âge adulte qu'il faut favoriser le développement des valeurs coopératives par les jeunes.

Bien entendu, l'Alliance est un lieu de concertation des jeunes coopérateurs et mutualistes destiné à porter leur voix au sein du mouvement.



ARUC
DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL
ET COOPÉRATION

Conférence internationale

22 et 23 septembre 2010

Quel projet de société pour demain?
Coopératives, mutuelles et territoires :
Enjeux, défis et alternatives

Centre de congrès et d'expositions de Lévis

Conseil
québécois
de la **coopération**
et de la **mutualité**



Des coopératives inspirantes!

Par Josée Charbonneau

À la veille de la Conférence internationale « Quel projet de société pour demain? », des coopérateurs en herbe ont été invités à rencontrer les intervenants-clés de diverses coopératives de Lévis. De la santé à l'éducation, en passant par les services de garderie, l'alimentation, l'habitation et le journalisme, les divers visages de la coopération ont été dévoilés aux jeunes visiteurs.

Coopérative d'éducation

Ceux-ci ont d'ailleurs été particulièrement interpellés par le modèle proposé par les Maisons Familiales Rurales (MFR). Un partenariat effectif avec les commissions scolaires de six régions leur permet d'offrir, depuis plus de 10 ans, un projet innovateur visant à prévenir le décrochage scolaire en milieu rural. Les entreprises le désirant accueillent des jeunes âgés de 15 à 18 ans pour leur apprendre les rudiments du métier. Les jeunes, de leur côté, sortent enrichis d'une expérience de travail stimulante et d'un double diplôme, secondaire et professionnel. Enfin, les parents, constituant les principaux membres utilisateurs, peuvent surveiller de près l'évolution du projet et, de ce fait, garder à l'œil l'éducation et le cheminement de leurs adolescents. La solidarité née de ce projet ouvre la voie à une collectivisation accrue des efforts vers l'atteinte d'un développement local à l'image de sa communauté.

Le mouvement coopératif Québécois expliqué aux invités internationaux

Par Yola Carraz & Delphine Antolin

Le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), présidé par Mme Hélène Simard, a rencontré quelques acteurs de la coopération internationale : responsables d'organisations coopératives européennes, chercheurs et sociologues, économistes engagés au Pérou, au Sénégal, en France, et même une délégation de jeunes français impliqués dans l'économie sociale. Moment de découverte et d'échange autour du mouvement coopératif québécois.

Les enseignements, en termes de financement, de solidarité Nord-Sud, de cohésion de réseaux, de maintien et de développement des coopératives ont été nombreux. Le mouvement coopératif québécois est né de la construction et de l'émancipation de l'identité québécoise lors de la Révolution tranquille des années 1960, pour aboutir aujourd'hui à un rayonnement international. Preuve en est la conférence donnée ce jour. Le mouvement Desjardins est un exemple de réussite coopérative à grande échelle, qui s'est aujourd'hui doté d'outils de solidarité internationale (Développement International Desjardins), et qui contribue à la manière d'autres organismes coopératifs, comme la SOCODEVI, au développement de l'outil coopératif dans les pays du Sud.

Les coopératives québécoises ont un nouveau défi à relever : aller plus loin encore dans la cohésion intercoopérative et proposer une alternative pertinente à la crise économique.

Les coopératives québécoises sont présentes dans de très nombreux secteurs (travail, finances, agriculture, consommation, etc.) et défendent ensemble l'idéologie coopérative au sein du CQCM. Le gouvernement québécois s'est doté d'une direction spécifique aux coopératives et les accompagne dans cette mission en mettant en œuvre « l'entente de partenariat » qui donne de la cohésion aux différents mouvements et vise une présence durable des coopératives sur les territoires.

Aujourd'hui, les coopératives québécoises ont un nouveau défi à relever : aller plus loin encore dans la cohésion intercoopérative et proposer une alternative pertinente à la crise économique.



PHOTO: NICOLAS FALCIMAIGNE

Les participants au Séminaire jeunesse ont aussi pu découvrir un Centre de la petite enfance (CPE) coopératif. La directrice générale, Martine Lefebvre, leur a fait visiter La Chiffonnelle, située sur le campus Desjardins de Lévis.

Coopératives d'habitation

Du côté de Lévis, le Groupe Ressources Techniques cherche à repenser le modèle des coopératives d'habitation. Il offre son soutien à toutes les étapes de la mise en place de l'établissement de ce type de coopératives, en réponse aux requêtes qui leur sont soumises. L'organisation s'efforce de travailler de concert avec les entreprises privées et la municipalité de Lévis pour l'avancement de ce modèle d'habitation. En plus du développement à Lévis, les visiteurs ont été enchantés de constater que l'organisation s'investit également dans le milieu rural, où la contribution du milieu devient un facteur essentiel au succès des projets. Encore une fois, on perçoit l'impact des valeurs de la coopération dans la communauté.

Coopérative d'information

Enfin, le Journal de Lévis a également soulevé un vif intérêt de la part des jeunes coopérateurs. Cet hebdomadaire est organisé sous la forme d'une coopérative de solidarité : les membres utilisateurs sont ceux qui diffusent leur publicité par ce média tandis que les membres travailleurs en rédigent le contenu. Tiré à plus de 66 000 exemplaires distribués gratuitement, ce journal, économiquement viable, représente un bel exemple d'innovation en matière d'application du modèle coopératif.

À la fois inspirants et enrichissants, ces exemples démontrent bien l'étendue des domaines d'intervention auxquels peuvent être intégrées des actions à portée coopérative. L'imagination des jeunes participants aura certainement été stimulée, laissant entrevoir de nouvelles possibilités.



PHOTO: LINE CARON

Les élèves, les enseignants, le personnel de la MFR du KRTB, ainsi que la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, célébraient le début des cours en mars 2009 à Saint-Clément au Bas-Saint-Laurent.

Mouvement coopératif sous l'œil des chercheurs

Par Marie-Paule Robichaud

La Fédération des caisses Desjardins accueillait hier le séminaire international de recherche qui s'est tenu en marge de la Conférence. Clément Samson, secrétaire général de la Fédération, a remercié la trentaine de chercheurs québécois, français, africains et sud-américains venus échanger sur « les coopératives, l'ESS et le développement des territoires dans une comparaison Nord-Sud », en soulignant l'importance de maintenir une réflexion constante sur la coopération. Objectif réaffirmé en ouverture par Louis Favreau (CRDC, ARUC-ISDC) alors que M.-J. Brassard (CQCM) a rappelé l'objectif global de la Conférence : à partir d'un socle de valeurs partagées avec l'ensemble des mouvements sociaux, quel projet de société élaborer pour demain ?

En retraçant 30 ans d'évolution du fait coopératif en France, Danièle Demoustier (IEP Grenoble) a insisté

sur l'importance de la régulation coopérative dans la crise actuelle. J.-F. Draperi (Cnam, Recma) est revenu sur la rencontre tardive du développement local et de la coopération avant de conclure sur les défis que doit relever l'ESS comme alternative au capitalisme. Alors que Paul Maquet Makedonski (Lima, Pérou) évoquait les spécificités de l'économie populaire péruvienne et que Sambou Ndiaye (Saint-Louis) analysait les évolutions de l'entrepreneuriat communautaire au Sénégal, M.-J. Brassard a pour sa part exposé la réalité coopérative québécoise.

Louis Favreau a conclu ces quatre heures d'échange en appelant de ses vœux la mise en place de larges collaborations universitaires internationales pour avancer dans la connaissance des spécificités culturelles et conceptuelles de cette réalité coopérative présente partout dans le monde sous des formes infiniment variées.

Une conférence neutre en GES

La conférence internationale c'est :

- Plus de 500 participants en provenance de 7 pays, ayant parcouru plus de 350 000 km !
- Des émissions de gaz à effet de serre (GES) estimées à 73 tonnes de CO₂.

Le mouvement coopératif au Québec s'est fixé des objectifs très ambitieux en termes de développement durable : la conférence internationale est une occasion unique de faire du mouvement coop un modèle de gestion et de compensation des impacts environnementaux.

Vous pouvez réduire votre impact. Rendez-vous au kiosque de la Coopérative de développement régional (CDR) Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord pour compenser vos émissions de GES.

90 % des sommes seront reversées à l'Arbre de l'intercoopération de SOCODEVI qui finance la plantation d'arbres au Guatemala et au Québec.

10 % des sommes seront reversées à Carbone Boréal qui finance la plantation d'arbres dans le Nord du Québec ainsi que la recherche sur la fixation du carbone par le milieu boréal.



Trouvez les éditions de Ensemble pour demain en ligne : montreal.mediacoop.ca

Rédaction: Marie-Paule Robichaud, Simon Béland, Josée Charbonneau, Yola Carraz, Delphine Antolin, Nicolas Falcimaigne, Julien Boucher
Révision: Laetitia Paris, Marie-Paule Robichaud, Nicolas Falcimaigne
Montage: Dru Oja Jay, Nicolas Falcimaigne



CDR Coopérative de Développement Régional
Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord